

[Bergson, Matière et mémoire, 1er chapitre - fin]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0194

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Bergson, Henri](#)

Références bibliographiques[Bergson, La Pensée et le Mouvant. Essais et conférences, Paris, Alcan, 1934](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

À partir de 1896 la pensée de Bergson n'a guère changé. De l'intuition il paraît + certain sur les rapports de l'intuition et de l'intellect, mais avec la même tendance qui efface ce qui. Il recherchera p^r à intégrer mieux l'intelligence et l'intuition: p^r de l'analyse vers la dialectique.

Suivant les textes, B. insiste sur la coïncidence de l'intuition avec de cet objet; ou sur le fait que cette coïncidence est l'imité. Par là même il veut dire que l'Intuition est de moins: l'intuition moins de notre pensée peut être immédiate et saisie. Et ceci au moyen d'un "dilatation". Cette espèce de moi p^r moi ne pourrait p^ronder l'Intuition, mais elle s'y étend. Elle doit s'élargir de + en +: elle gagne du terrain sur l'intellect qui reste et qui cède.

La 1^{re} dilatation ne gagne l'intellect. La 2^{de} dilatation ne permet de s'identifier avec l'Intuition (sympathie). La 3^{ème} dilatation ne permet d'atteindre le domaine de l'évolution créatrice. Enfin le monde peut être saisi et duré: sans être, du moins, le monde ne dure p^r: mais sur la bordure du moi on peut saisir le monde qui dure avec nous.

C'est cette intuition qui est au fond de la vision scientifique du monde. Il y a des périodes de l'esprit scientifique où cette intuition se fait + présente (un des modernes).

L'objet de l'intuition est de la p^r sent de l'esprit: se. et p^r un traitement de p^r du même objet, elle peuvent se s'accorder. La distinction est absolue franchie. La p^r sent p^r se p^r sent, elle nous mène p^r le même objet. Se. et p^r sentant les 2 moitiés du monde. Si nous que du paraît le p^r sent de saisir et l'intuition se sent et sent autre chose que moi.

Après tout, il y a l'our/au et la se. et la p^r: il faut savoir p^r l'opération de contact. Il y a une p^r sent réciproque de l'our/au et la se.

De en effet d'Oxford sur la perception du changeant, il envisage la p^r sent du monde. Il s'agit de revenir à la perception et obtenir que elle se dilate. La perception n'est que elle n'est p^r coïncidence avec elle: la perception est ce qu'elle perçoit. Nécessité de conceptualiser: il s'agit de "concepts souples"; elle doit échapper aux concepts rigides. La conceptualisation est naturelle de la nature: elle est légitime, elle se fait spontanément de l'esprit humain. De la conceptualisation nous nous contact avec l'intuition. (cf. Introduction p. 1). De qualité et de quantité à l'our/au. La p^r sent se but à dépasser les différenciations et des intégrations qualitatives. La p^r sent n'est pas p^r sent se p^r sent de son contact, et le contact est intuitif; ainsi la découverte de Galilée a consisté à envisager l'essence de sa réalité p^r sent de l'essence aristotélicienne de la se. et de la p^r. Il y a et + que l'empirisme.

(1) cf. sur l'Introduction 3^{de} à la pensée et le Mouvement.

BnF
MSS

de l'idée est le franchissement de l'instinct (cf. les 2 sortes de l'écart de l'idée : celle de l'idée
de la chose et celle connue; celle de l'idée de la chose, obscure, en elle, et celle de l'idée
de la chose, qui a pour tout son être la clarté.)

L'instinct n'est pas de saisir la totalité c/ l'unité sans l'autre: c'est la
propriété de l'instinctuel. L'instinct, c'est l'instinct c/ l'achèvement. L'instinct
de la chose est l'instinct de la chose hors de soi. Elle l'instinct est la chose
propre à l'instinct qui se de sa chose: c'est la coïncidence même: la
transcendance. L'instinct de l'instinctuel, c'est la chose qui ne se peut pas
à l'instinctuel: elle est la chose de la chose c/ l'instinct. L'instinct ne
se peut pas à la chose; mais à l'instinctuel c/ l'instinct de la chose
donnée.

De l'instinct, il s'agit que chaque chose est la chose de l'instinct
c/ l'instinct qui est l'instinct, et que l'instinct est la chose de la chose
sur chaque chose, c'est la chose de la chose de la chose: mais c'est que l'instinct
est la chose: et que l'instinct est la chose de la chose de la chose. Il y a donc
chacun de l'instinct qui est la chose, qui est la chose de la chose, c'est la chose de la chose, l'instinct, l'instinct.
Il y a donc l'instinct et l'instinct de l'instinct de l'instinct.